

Johanna Zaïre

# **LES ROITSY DE MAGARA KISI**

## **Tome 1**

### *Le Crépuscule des Puissances*

© Johanna Zaïre

© Tous droits réservés par les auteurs respectifs.

<http://johannazaireofficiel.com>



De la même auteure :

**Roman :**

*Sanatorium*

*Trafic*

*World War Web*

**Poésie :**

*Obscur Clarté*

*Destin, Hantise, Rêves et Renaissance*

**Nouvelles :**

*Phantasmagoria*



## *Introduction*

**L**es anciens de Magara Kisi racontaient que la Terre était une de nos semblables. Ils disaient que, comme nous, Elle pouvait vivre et avoir des émotions. Ils la considéraient comme une mère et l'appelaient par son nom : Gaïa. Les légendes disaient que lorsque le vent souffle, Gaïa chante, lorsqu'il pleut, Gaïa pleure, et lorsque le temps est à l'orage, Gaïa gronde.

Au fur et à mesure du temps, l'être humain devint puissant car il apprit beaucoup grâce aux ressources offertes par Gaïa, et il put évoluer. Plus les siècles ont passé et plus l'évolution de l'Homme amplifiait. Mais l'Homme était cupide et insatisfait. Il prenait tout ce qui était à sa disposition et bien plus encore. Et s'il avait su...

Durant un doux soir de printemps, Soulia<sup>1</sup> et Liam se rendirent dans le vieux temple circulaire de l'ancienne Magara Kisi. Là, Edna, l'une des *Anciens* de cette ville antique, vint les trouver et leur dit ceci :

*« Le jour arrivera  
Où Gaïa tombera  
Blessée par son allié*

---

<sup>1</sup> Se prononce [solia].

*Qui n'a su la préserver.*

*Elle a trop enduré  
Et préfère sombrer,  
Pour punir l'inconscient  
Qui profite aisément  
Pour punir l'insouciant  
Qui était son enfant ».*

## *Chapitre 1*

**S**oulia était dans sa chambre, elle cherchait encore quels vêtements elle allait porter aujourd'hui. La jeune fille d'une vingtaine d'années, les cheveux courts et lisses d'un noir bleuté, coupés en un carré plongeant, les yeux verts en amande, un petit nez fin et une petite bouche charnue, n'arrivait pas à se décider et comme toujours, elle appela Liam à la rescousse.

— Dis-moi ce qui est mieux s'il te plaît. Le rouge ou le noir ? questionna-t-elle en lui montrant deux hauts différents.

— Sans hésiter le rouge.

Elle le remercia en l'embrassant et continua de se préparer.

— Tu vas où ? demanda Liam curieux, adossé au mur de la chambre.

— Je vais rendre une petite visite à Edna, tu veux venir ? Je l'ai croisée à la boulangerie hier et elle m'a demandé si je pouvais l'aider pour quelque chose.

— Non merci, je vais m'en passer... l'aider pour quoi faire ?

— Je ne sais pas, elle ne me l'a pas dit, mais bon... cette pauvre dame vit toute seule et à son âge ça ne doit vraiment pas être facile, donc je lui ai dit que je passerais la voir aujourd'hui.

Liam hocha la tête sans prononcer un mot de plus. Il regarda la jeune fille se dépêcher pendant un instant, puis retourna dans le

salon. Lorsqu'elle fut prête, Soulia sortit de la maison, salua Monsieur Hedman, leur voisin qui était en train d'arroser ses fleurs, et s'avança dans la rue. Ce magnifique soleil la rendait joyeuse et lui donnait presque envie de danser, si bien qu'elle allait d'une démarche plutôt enjouée. Elle se serait d'ailleurs certainement mise à faire quelques pas de danse si elle n'était pas si réservée.

Elle arriva enfin devant la maison d'Edna qui vint lui ouvrir rapidement. À l'intérieur, il faisait très sombre et une odeur d'encens embaumait l'air. Sur les étagères en bois, des fioles et des objets bizarres s'amoncelaient, tandis que d'étranges tableaux ornaient les murs dont la tapisserie pourpre se décollait par endroits, en laissant apparaître du plâtre grisâtre. L'un des tableaux représentait une femme nue avec un collier autour du cou, sa main droite était posée sur le couvercle d'un panier qu'elle semblait refermer, et dans sa main gauche elle tenait un serpent qui lui mordait le tétou gauche<sup>2</sup>. Il y en avait un autre qui représentait une femme portant une robe verte, de l'époque du moyen-âge. Elle avait un plat dans les mains, au-dessus duquel il y avait une tête tenue par une autre main qui n'était pas la sienne<sup>3</sup>. Soulia trouva ça morne mais tellement bien représenté qu'elle ne put s'empêcher de les trouver beaux.

Elle suivit la vieille dame vers une pièce qui semblait être la

---

<sup>2</sup> Tableau de Giampetrino représentant la Mort de Cléopâtre.

<sup>3</sup> Tableau de Bernardino Luini représentant Salomé recevant la tête de St Jean Baptiste



salle à manger, ou peut-être était-ce un salon ? Il y avait une grande table et des chaises en bois foncé, ainsi que des vieux fauteuils en cuir mal entretenus, une petite table basse en verre salie par des traces de doigts et de la poussière, et le long d'un mur, une immense bibliothèque en bois dont les étagères n'étaient pas droites.

Soulia scruta l'endroit, ne s'y sentant pas très à l'aise. Un chat noir aux yeux vairons vint se frotter à ses jambes pour réclamer des caresses tandis qu'elle restait debout à observer ce lieu étrange. Elle remarqua que les fenêtres étaient toutes condamnées par des morceaux de cartons collés avec du ruban adhésif. Seuls de fins rayons de lumière arrivaient à se frayer un chemin pour entrer dans la pièce éclairée seulement à la bougie. *Comment peut-on vivre ainsi ?* se demanda la jeune fille. Edna la sortit alors de ses songes :

— Voulez-vous du café ? Du thé ?

— Non, merci Edna.

La vieille dame chercha alors sur les étagères de la grande bibliothèque et attrapa l'un des nombreux livres. Il devait y en avoir une centaine, peut-être même plus. Elle épousseta l'épais bouquin de ses doigts ridés, l'ouvrit, en tourna quelques pages et le tendit à la jeune fille qui se tenait devant elle. La couverture était sombre, épaisse, craquelée et l'on pouvait lire le titre en belles lettres dorées :

*Lès Roitsy édé Magara Kisi*

À l'intérieur, les pages étaient fines, marron dans les tons

clairs, et les lettres étaient bien noires. L'encre était encore brillante comme s'il venait tout juste d'être imprimé. Soulia regardait cette antiquité avec de grands yeux ronds, éblouie de voir une telle merveille. Ce livre était magnifique. Elle admirait les objets anciens. Et ce titre l'intriguait tellement qu'elle ne put s'empêcher de poser la question à Edna qui patientait.

— Que veut dire ce titre ?

— *Lès Roitsy édé Magara Kisi*. C'est du Magar, la langue de Magara Kisi. Ça veut dire les Récits de Magara Kisi.

Edna alla prendre place dans un fauteuil au cuir bien abîmé et déchiré par endroits puis quémanda à la jeune fille :

— Lisez à partir de la page trois à voix haute je vous prie.

Soulia alla s'asseoir dans un autre siège à côté de celui d'Edna, posa le livre sur ses genoux et se mit à lire à voix haute le long texte qui apparut sous ses yeux assombris, par l'obscurité de la pièce.

Lorsqu'elle fut plongée dans la lecture, le monde autour d'elle n'exista plus. Elle se sentit transportée au cœur des vers et des rimes qui n'en finissaient plus. Elle sentit une boule se former dans le creux de son estomac. *Que ce poème est poignant !* pensa-t-elle entre deux strophes. Ses yeux s'agitaient dans leurs orbites en parcourant les lignes, les pupilles étrangement rétractées. Le salon d'Edna avait laissé place au néant le plus total. Elle était comme dans l'espace, mais dépourvu d'étoiles. En fin de lecture, elle releva la tête, se sentant légèrement étourdie, ses pupilles reprirent un aspect normal et le néant s'éclipsa soudain. Elle déclara alors d'un ton solennel :

— C'est un très beau poème Edna.

— Oui en effet, sourit la vieille dame. Il évoque beaucoup de choses.

— C'est vrai, et je pense que beaucoup de gens devraient le lire, et peut-être que le monde changerait.

— Je ne pense pas ! trancha celle-ci.

En entendant le ton froid employé par la vieille dame, Soulia se sentit gênée. Cette dernière l'observait d'un regard insistant dans lequel elle pouvait discerner une certaine folie, pas méchante, mais troublante.

— En quoi puis-je vous aider ? hésita-t-elle la gorge serrée.

— M'aider ?! s'étonna la vieille dame avec un petit sourire au creux des lèvres. M'aider pour quoi faire ?

— Hier vous m'avez demandé de passer pour vous aider à faire quelque chose, mais vous n'avez pas précisé quoi... Vous ne vous rappelez plus ?

— Eh bien non, je suis désolée jeune fille... Vous savez à mon âge, on perd assez vite la mémoire, ricana cette dernière.

Soulia considéra la femme âgée qui se tenait dans son fauteuil, une main sur l'accoudoir, l'autre caressant son chat qui ronronnait couché sur ses genoux. Edna avait un visage long au menton fuyant et aux joues creusées avec l'âge, un nez légèrement crochu et des cheveux roux et grisonnants, hirsutes et en bataille. Son visage ridé laissait entrevoir toutes les marques que la vie lui avait infligées, et dans ses yeux marron foncé, il y avait une petite étincelle changeante qui intriguait la jeune fille. Edna avait un regard malicieux, comme celui d'un enfant. Elle portait toujours une grande cape grise à capuche qui la recouvrait entièrement. Soulia hésita un instant puis mit fin au silence qui régnait dans la demeure :

— Il n'y a pas de mal. Vous avez peut-être besoin de quelque chose ?

— Non, pas que je me souvienne, je ne vais donc pas vous retarder plus que ça.

— Vous êtes sûre ? Ça ne me dérange vraiment pas, insista-t-elle.

— Oui, ne vous en faites pas jeune fille, profitez donc de votre journée. Rentrez chez vous, vous avez déjà été bien gentille de venir jusqu'ici.

Soulia regarda la femme de quatre-vingt-cinq ans toujours assise dans son fauteuil, se leva et se dirigea vers la porte d'entrée. Elle posa la main sur la poignée et perçut le son de la voix de cette dernière qui parlait seule. Elle patienta un peu en se demandant s'il était vraiment sage de la laisser sans personne. Puis, elle se résolut à sortir et reprit le chemin de sa maison, tout en essayant de se remémorer quelques rimes du poème encore frais dans sa tête.

Ici, tout le monde se connaissait tellement la ville était petite. De ce fait, Soulia salua les habitants qu'elle croisa en route, tantôt d'un signe de main, tantôt de quelques mots. Cette petite ville, située dans le sud de la France et connue sous le nom de Zone 1, avait été bâtie sur une ancienne cité antique. Certains monuments y demeuraient toujours, si bien qu'au milieu des immeubles de béton et maisons de pierres, se dressaient de magnifiques temples de calcaire doré et des statues sculptées dans la pierre, hérités de l'ancestrale Magara Kisi.

La jeune fille arriva enfin chez elle et retrouva Liam dans le

garage en train de faire du rangement. Ce grand brun aux yeux bleus lui faisait chavirer le cœur depuis cinq ans déjà. Elle l'observa pendant un moment alors qu'il ne l'avait toujours pas remarquée. Elle le trouvait tellement beau, le visage ovale, un nez aquilin, les cheveux courts et sa bouche aux lèvres fines.

Elle alla vers lui, l'embrassa tendrement et commença à l'aider tout en lui racontant ce qu'il s'était passé chez la vieille dame. Liam l'écouta attentivement et commença à la taquiner, lui disant qu'Edna n'était qu'une vieille sorcière, ce qui la faisait gentiment enrager.



## Chapitre 2

Une voix douce résonnait dans la pièce en ce doux matin estival :

— Bonjour et bienvenue sur ZTV<sup>4</sup> ! Nous sommes le six juillet deux-mille-dix et il est huit heures. Voici le flash infos.

Assis dans leur canapé, Soulia et Liam regardaient le journal télévisé diffusé sur ZTV, la chaîne locale de la Zone 1. Le jour s'était levé sur la petite ville alors que le brouillard s'estompait et laissait place au soleil. La maison dans laquelle vivait l'heureux couple était une demeure typique des premières maisons construites dans la Zone 1 : tout en pierre et paraissant ancienne vue de l'extérieur, mais à l'intérieur se dégageait une certaine modernité. Les murs étaient d'un beige crépis, il y avait une cuisine américaine dans les tons noirs et gris qui donnait sur un vaste salon avec baie vitrée, et une terrasse exposée au soleil lorsqu'il est au zénith. Dans l'entrée, un escalier en bois ciré permettait d'accéder au premier étage où se trouvaient une salle de bain, des toilettes et deux chambres à coucher : celle de Liam et Soulia, et celle de Dana, la petite sœur de cette dernière, qui vivait avec eux. C'était une maison spacieuse et d'un grand confort, idéale pour fonder une famille.

Soulia se leva et se dirigea vers la cuisine pour prendre deux

---

<sup>4</sup> Abréviation de Zone TéléVision. Chaîne locale de la Zone

verres de jus d'orange. N'entendant plus la télévision à cause des aboiements incessants de Gold, le chien des voisins, elle demanda d'une voix forte :

— Liam, chéri ! Tu peux monter le son s'il te plaît ?

Il prit la télécommande, augmenta le son et répondit :

— Tu devrais venir voir.

La jeune fille sortit de la cuisine les deux verres à la main et observa attentivement les images diffusées à l'antenne, restant debout derrière le canapé.

— Nous venons d'apprendre qu'un cyclone est venu frapper l'Australie il y a maintenant deux heures, annonça Carry Snow, la journaliste. Il balaye actuellement toute la côte Est du pays détruisant tout sur son passage.

Soulia soupira :

— On dirait bien que Gaïa se réveille.

— ...

*À suivre...*